

# Autour de Bellevue et Saint-Yves, parcours des Coteaux

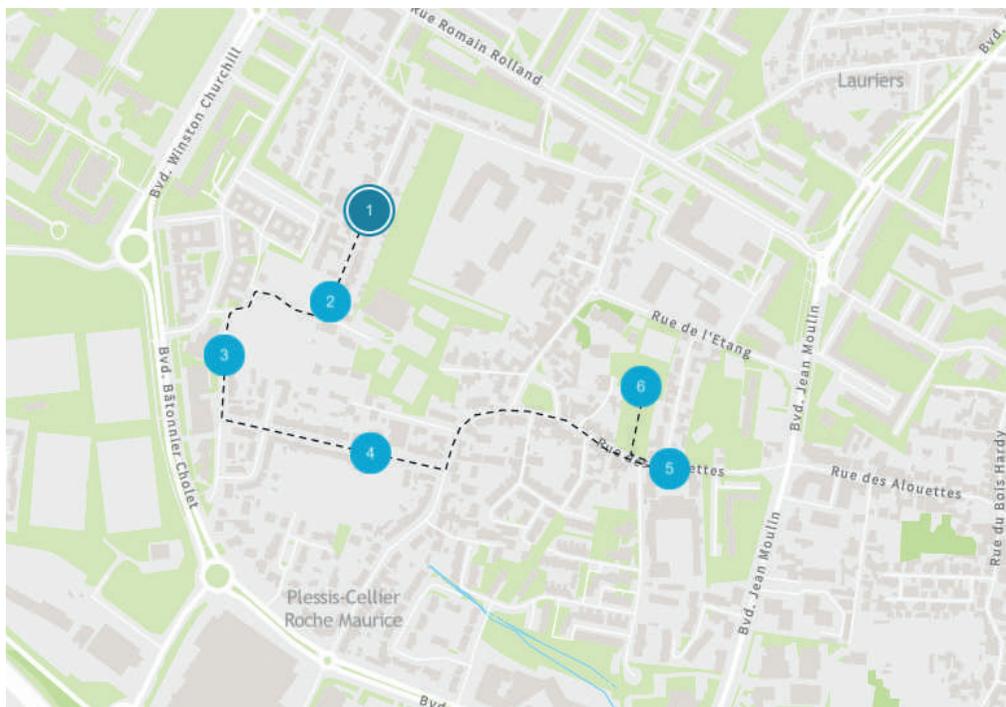
*Le parcours est composé de 6 étapes (1,2 km). Départ au 25 rue du Bois de la Musse*

Je m'appelle Erwan. Je vais vous raconter l'histoire de ma famille ; elle est liée à celle du Bas-Chantenay.

Mes parents, grands-parents, mes oncles et tantes, mes cousins et cousines ; tous ont vécu dans le quartier et m'ont transmis leurs petites histoires, leurs souvenirs du quartier, les « pépites » qui font sa qualité et sa diversité.

Ces petites histoires vont vous permettre de comprendre pourquoi ils sont attachés à leur quartier. Vous découvrirez, par leurs mots, la vie et les évolutions passées et à venir du Bas-Chantenay.

Dans ce parcours des Coteaux n°6 autour de Bellevue et Saint-Yves, je vais vous raconter l'histoire de mon oncle Maurice. Il était ouvrier chez Joseph Paris. C'est lui qui m'a transmis sa passion de la technologie et de l'ingénierie. C'est aussi lui qui m'a appris à jouer au foot !



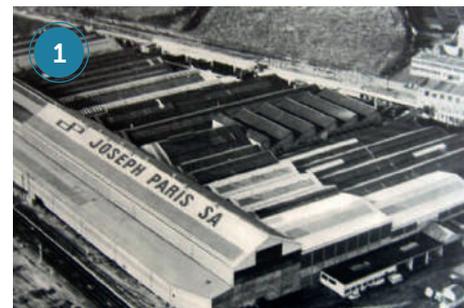
Autour de Bellevue et Saint-Yves,  
parcours des Coteaux

ALL NANTES 02 40 41 9000

metropole.nantes.fr



VILLE DE  
**Nantes**



## La campagne proche de la ville

*24, rue du Bois-de-la-Musse*

Maurice travaille chez Joseph Paris, une entreprise de constructions métalliques. Il participe, dans les années 1950-1960, à la construction des grues Titan qu'on voit encore aujourd'hui sur l'île de Nantes (Grue jaune et Grue grise). Il participe tout aussi activement aux mouvements sociaux qui agitent la fin des années soixante. Sa femme Geneviève a grandi comme lui dans la cité Arthur Benoît. Il m'a souvent parlé de leurs escapades enfants, dans les champs et les bois du coteau. Parfois, ils étaient missionnés par leurs parents pour aller chercher du beurre et du lait à la ferme de M. et M<sup>me</sup> Petit. Ils faisaient toujours le même chemin : à l'aller le chemin des Alouettes, le chemin des Étangs et le Bois de la Musse. Au retour, ils coupaient à travers champs pour rapporter un bouquet de fleurs des prés à la maison. Quand ils s'y rendaient avec leurs parents, ils s'arrêtaient en chemin au café des Lauriers et y buvaient une grenadine.



## Les maisons Castor

*7, rue du Bois-de-la-Musse*

En 1952, Maurice et sa femme, se lancent dans la construction d'une maison Castor. Quelle aventure ! Durant 3 ans, avec 80 autres familles, ils vont s'entraider pour construire des logements là où ils jouaient plus jeunes à faire des cabanes dans les bois. Grâce aux Castors Constructeurs, il y a beaucoup d'entraide dans le quartier et même une coopérative de produits alimentaires. Avec les nouveaux habitants de la Cruère, puis du Bois de la Musse de nombreuses associations formelles ou informelles voient le jour. Celle des jardins familiaux du Bois de la Musse sera officialisée plus tard, en 1988.



### Les jardins familiaux

9, rue de Pessac

Maurice aime aller aux jardins familiaux. Il n'a pas de parcelle à lui, mais y croise de nombreux voisins. Il aime aussi les points de vue magnifiques qu'on a depuis ces jardins. D'ailleurs à la fin des années 1980 ils lui ont offert une vue imprenable sur le pont de Cheviré en construction. Il m'y emmenait pour commenter l'avancement des travaux et me prouver que ce pont était une révolution, un ouvrage exceptionnel synonyme de modernité et d'amélioration du trafic routier. Moi, je n'en étais pas tout à fait convaincu, mais c'est une affaire de point de vue. Lors du levage de la travée centrale, Maurice a même passé une journée entière dans les jardins familiaux pour suivre l'événement ! ... Enfin, nous sommes tombés d'accord sur un point : la traversée de la Loire par un funambule sous le pont de Cheviré reste l'un de nos souvenirs les plus marquants.

### L'espérance Saint-Yves

15, rue Marange-Sylvange

Maurice pratique le football dans le club « l'Espérance Saint-Yves ». C'est son moment de détente dans la semaine. Les matchs du dimanche matin sont aussi une bonne excuse pour ne pas aller à la messe dans la petite église sous le Bois de la Musse, l'église Saint-Yves (d'ailleurs Maurice n'a pas vraiment regretté la fermeture de cette église puis sa transformation en menuiserie !). Le club de foot est important, il a grossi en même temps que le quartier, avec l'arrivée des nouveaux habitants. Il y rencontre beaucoup d'amis, certains sont dans le quartier depuis longtemps : ils ont connu, comme lui enfant, les vieilles fermes, le château du Bois de la Musse, les champs et les troupeaux de vaches sur le coteau. D'autres sont arrivés plus récemment, dans l'immeuble de la Cruère ou encore, à partir de 1964 dans la ZUP de Bellevue.

### L'école du Plessis-Cellier

59, rue des Alouettes

Le quartier est jeune, les enfants sont nombreux et ils se retrouvent tous à l'école du Plessis-Cellier. Les enfants de Maurice, mes cousins, étaient dans des classes bien remplies !

### Des baraquements à la META

20, rue Firmin-Colas

Lorsque leur mère les menait à l'école elle était toujours un peu curieuse et interrogative lorsqu'elle passait devant les baraquements de travailleurs nord africains. Ces ouvriers appelés en renfort pour construire, entre autre, la ZUP de Bellevue étaient logés dans de très mauvaises conditions, ma tante trouvait cela insensé. Les baraquements ont ensuite laissé place à la META (la Maison de l'Enfance et Terrain d'Aventure) ; j'ai toujours adoré aller aux fêtes foraines qui y étaient organisées. Il paraît qu'un nouveau parc va y être créé. Tout le monde pourra profiter de la vue incroyable sur le pont de Cheviré et sur les industries du Bas-Chantenay. Le quartier continue à évoluer !